

L'éveil d'un éditeur



Thierry Plée à Budostore

Thierry Plée est issu d'une famille pionnière des arts martiaux. Suite à sa rencontre avec son épouse, ils se plongent ensemble dans l'univers de l'édition. De l'union du verbe et du martial naîtront Budo Editions et les Editions de l'Eveil.

Propos recueillis par Nadia Hamam

GTao : Enfants, vous et votre frère avez pratiqué avec votre père, Henri Plée*. Vous êtes né et avez grandi dans l'univers des arts martiaux.

T.P. : Oui, je suis tombé dedans quand j'étais petit ! Mais contre toute attente, je suis judoka. A l'époque où mon père a commencé les arts martiaux, il n'y avait pas

de choix : seul le judo existait en Europe. On était judoka ou boxeur, point ! Puis mon père a découvert et fait découvrir le karaté à l'Europe. Ce fut son véritable amour. Nous avons commencé le judo avec mes frères, vers l'âge de 5 ans, car le karaté était encore inadapté à la petite enfance. C'est seulement vers l'âge de 9 ans que j'ai appris le karaté. Mais en grandissant, je me suis vite fatigué. Je trouvais ça rigoriste et, humainement parlant, cela ne correspondait pas à ma demande. Bien que n'étant pas un grand compétiteur, j'aimais bien la sanction du Chiai qui me permettait de mettre mes pendules à l'heure : quand on ne maîtrise pas une technique, même si ce que l'on fait est esthétiquement satisfaisant, ça ne marche pas. Et ça, c'est omniprésent en judo alors qu'en karaté, c'est... je dirais, différent. Le gros du travail se passe seul ou devant une glace. De plus, en compétition, la violence monte très vite en karaté, alors qu'en judo c'est plutôt rare, et je n'aime pas la violence. C'est donc au judo que j'ai retrouvé une spontanéité, une simplicité, une pureté dans l'acte. Le judo permet de me confronter et de me procurer un réalisme simple. Mon frère, qui préfère la beauté et la noblesse du geste, a trouvé sa vocation dans l'enseignement et est devenu professeur de karaté. J'enseigne aussi car cela fait

partie de ma formation et des habitudes familiales. Mais je me sens plutôt éditeur.

GTao : Comment avez-vous rencontré votre femme Valérie ?

T.P. : Nous nous sommes rencontrés dans le centre de la Montagne Ste Geneviève. Valérie a fait de brillantes études de philosophie - licence de lettres classiques, agrégée de philosophie - et s'est rendue très vite compte de la différence entre ce que les gens peuvent savoir et ce qu'ils peuvent être, et ce qui l'a intéressée, c'est d'être avant de savoir ! Elle a donc décidé de travailler sur le corps, lasse de voir ces philosophes arc-boutés sur leur table de travail, sans rayonnement, éteints. En même temps que la danse et la recherche sur le mouvement, elle découvre le judo, plein de liberté et d'authenticité. J'enseignais cette discipline au club, et voilà...

GTao : Quel rôle a joué Bruce Lee dans votre destin d'éditeur ?

T.P. : Bruce Lee, c'est le commun de toute ma génération. Quand il est mort en 73, tous les gamins se prenaient pour lui. Ils achetaient leur Nunchaku et en faisaient devant leur glace, se mettant des coups derrière la tête et dans les coudes sous l'œil féroce de leur héros en poster. J'ai fait pareil jusqu'à devenir plus raisonnable et me libérer du fantasme. Mais je suis toujours resté intéressé par l'homme. Je n'ai jamais compris pourquoi on sortait des livres sur lui en qualité d'acteur, et jamais en tant qu'artiste martial à proprement parler. Je suis allé chercher aux États-Unis l'éditeur des livres techniques de Bruce Lee et je lui ai signifié mon intérêt. Ses livres avaient été vendus dans toute l'Europe sauf en France, étrangement. J'ai acheté les droits, convaincu ma famille réticente et je l'ai fait. J'avais vraiment confiance. Et ça a marché.

GTao : Quels sont vos principes de sélection des manuscrits édités ?

T.P. : Cela va complètement à l'encontre des lois de marketing car je ne fonctionne qu'au feeling. Quand quelque chose m'intéresse, quand je crois qu'une personne à quelque chose à dire, je l'édite. J'édite aussi des classiques car j'estime que c'est la mémoire et qu'il est essentiel de la cultiver et l'honorer. Mais cela ne m'empêche pas d'éditer ce mois-ci un livre sur le free fight (combat sans règle, ou plutôt sans contrainte lourde) et bientôt sur les vraies techniques de combat de rue dans une optique de réalisme car je crois qu'il est nécessaire aujourd'hui d'introduire cette dimension dans un univers où le pratiquant n'établit pas toujours les limites entre la technique de l'enseignement, les circonstances et les enjeux d'un affrontement concret. Je produis prochainement aux Editions de l'Eveil un livre sur le mensonge, son sens dans le fonctionnement judéo-chrétien et le fonctionnement japonais.

GTao : Cela n'a pas trop fait de remous au départ, dans l'entreprise familiale, et quelles ont été les réactions du milieu ?

T.P. : C'est sûr qu'à l'époque, on était plus frileux, car l'édition était plus coûteuse. Mais ils ont vite pris confiance. Quant au milieu, je ne calcule pas, j'aime tout ce qui peut remettre en question nos certitudes. Si les gens achètent, c'est bien, sinon tant pis ! je ne réédite pas. Mais pour l'instant, j'ai plutôt de la chance.



De gauche à droite : Thierry, Henri (le père), Pascal et quelques petits enfants au dojo de la Montagne

GTao : Vous êtes un autodidacte de l'édition.

T.P. : Complètement ! Je préfère faire, que faire faire car je contrôle plus facilement la qualité de ce que je fais. Le destin a joué son rôle : en créant les Editions de l'éveil, j'ai dû tout reprendre depuis le début avec Valérie, ma femme. Je souhaite aujourd'hui rester dans une structure humaine comme celle que nous avons construite ensemble. C'est vrai que je passe à côté d'opportunités économiques pour continuer à faire ce en quoi je crois, mais c'est un choix et on s'en sort plutôt bien.

■ N.H.

* N. D. L. R. : Henri Plée, père du karaté européen, est le fondateur du centre de la Montagne et du centre Budostore.



Quelques ouvrages cultes :

- 1990 : "Bruce Lee vol. 1"
- 1991 : "Budo" (Ueshiba)
- 1992 : "Chin Na" (Yang JM)
- 1992 : "Tao du Jeet Kune Do" - Bruce Lee
- 1998 : "Points Vitaux" (Henri Plée) Prix Bushido 98
- 1995 : "Racines du Qi Gong" Prix Bushido 97
- 1999 : "Judo Kodokan" (Kano) Prix Bushido 99



Itinéraire d'un couple : de Budo Éditions aux Éditions de l'Eveil

Thierry et Valérie Plée ont eu envie de relancer l'édition au sein de la société familiale BUDOSTORE et leur premier bébé fut un livre sur Bruce Lee.

Ils associent leurs compétences, le bon niveau en anglais de Valérie et les connaissances en arts martiaux de Thierry, et traduisent ensemble tout l'été la méthode de combat du héros. Thierry pense que Bruce Lee est un très bon choix sur le plan du marketing pur, mais surtout ils découvrent un artiste intéressant au niveau martial, qui avait en poche une maîtrise de philosophie ! On peut d'ailleurs constater sa profondeur de réflexion dans la partie consacrée à la pensée du Jeet Kune Do.

Suite au succès de leur premier ouvrage, ils décident de se spécialiser dans la traduction d'ouvrages de notoriété internationale traduits de l'anglais au français et de privilégier la qualité de leur ligne éditoriale ; ainsi ils rendent accessibles des auteurs de renommée internationale à un public francophone.

Leur ami Emmanuel Charlot les rejoint et apporte sa pierre à l'édifice avant d'embrasser la carrière de journaliste.

Enfin, Thierry a pris son indépendance il y a trois ans et rebaptise l'entreprise Budo Editions.

Le couple s'est remis à travailler ensemble et édite alors un ouvrage différent, hommage à son père et véritable bible des pratiquants d'arts martiaux : "Les points vitaux" de Maître Henri Plée qui a une réflexion extrêmement élaborée et originale sur les arts martiaux et la recherche intérieure.

Travailler sur des manuscrits et des biographies d'Ueshiba leur a également permis de faire des découvertes, la première étant celle de cet homme merveilleux.

Progressivement, des ouvrages à dimension plus spirituelle apparaissent. Ils essayent de trouver une certaine authenticité. Thierry cherche surtout à mettre en valeur le réalisme et l'efficacité dans les ouvrages d'arts martiaux, et ils ont finalement ce même souci dans les ouvrages spirituels ; ils aiment parler de "réalisme spirituel" trouver le tangible dans la spiritualité, toujours éclairer le lien avec la réalité et leur influence réciproque.

Ils distinguent alors Budo Éditions pour les arts martiaux et les Éditions de l'Eveil pour la spiritualité humaine.